

La revanche de l'industrie (3/3)

# Hervé Bauduin : « Notre jeunesse, une vraie chance pour l'industrie »

Si **Hervé Bauduin** lance aujourd'hui un cri d'alarme, c'est qu'il croit dur comme fer à l'avenir de l'industrie dans le Grand Est. Mais surtout, le président de l'UIMM Lorraine est persuadé que la pénurie actuelle de main-d'œuvre qualifiée n'est pas irrémédiable, à condition de remettre en cause la manière d'aborder le problème.

Par Stéphane Getto

**S**on initiative n'a rien à voir avec le grand débat national ou la crise des gilets jaunes. Car cela faisait des mois que **Hervé Bauduin** avait décidé de secouer le cocotier. Car il n'en pouvait plus. De rencontrer des chefs d'entreprises industrielles qui refusaient des commandes pour cause de pénurie de main-d'œuvre. Des responsables de tout bord qui constataient l'ampleur des dégâts sans se saisir du problème à bras-le-corps, et finissaient par retomber dans des querelles stériles. Un non-sens économique, un gâchis sociétal. Alors le président du conseil de surveillance de Class France, spécialiste du machinisme agricole installé à Woippy (Moselle), a décidé de se jeter dans le débat. Une initiative personnelle, mais dont son mandat de président de l'UIMM Lorraine (Union des industries des métiers de la métallurgie) amplifie l'écho et la portée. Hervé Bauduin publie donc un Livre blanc dans lequel il « lance un cri pour inciter à l'action ». Car ce fils de chaudronnier nordiste croit dur comme fer en l'avenir de l'industrie. « Pas de grand pays sans grande industrie », proclame-t-il. Et surtout, il est persuadé que la jeunesse

française constitue une opportunité unique pour une industrie en manque de main-d'œuvre qualifiée. Avec son livre intitulé *Un autre point de vue*, Hervé Bauduin veut en finir avec les « confrontations » stériles, demande à ce que les acteurs économiques « s'inscrivent dans l'action, arrêtent de geindre, et se saisissent des sujets importants ». Pour ce dirigeant, qui de Valéo à SKF, de Saint-Etienne à Saint-Dizier, en connaît un rayon sur nos richesses industrielles et nos contraintes économiques, le sujet important c'est de régler la pénurie actuelle de main-d'œuvre qualifiée. « Avec ce livre, je veux mobiliser, je veux susciter le débat », dit-il. Rien à voir a priori, on l'a dit, avec le grand débat national. Quoique. Le petit fascicule d'une quarantaine de pages a été écrit en octobre, et certains sujets abordés sont bien d'actualité, notamment les thèmes de mobilité ou de formation. Le président de l'organisation professionnelle prend actuellement son bâton de pèlerin pour rencontrer les parlementaires et les élus locaux afin de leur présenter l'ouvrage. Pour leur proposer de poser un autre regard sur la situation actuelle. « Je n'ai pas la prétention d'avoir seul la solution, mais nous devons apprendre à nous connaître et à travailler ensemble », commente Hervé Bauduin.



## Un autre angle de vue

Hervé Bauduin

Le manque de compétences dans l'industrie en Europe de l'ouest, la concurrence entre entreprises et celle des pays limitrophes.

Livre Blanc

Dans son Livre blanc, l'ingénieur chimiste de formation revient sur le constat partagé par beaucoup. Avec d'un côté des chefs d'entreprises – industrielles mais pas uniquement – qui souhaitent embaucher mais n'y parviennent pas et de l'autre des milliers de jeunes sans emploi et sans qualification. Hervé Bauduin propose de se saisir du sujet mais en changeant l'angle d'attaque. Par exemple prendre conscience que « la France possède à la différence de ses voisins une richesse essentielle, la matière première, c'est-à-dire la jeunesse. Nos voisins ne font plus d'enfants, nous, on a de la réserve ». C'est le cas par exemple en Lorraine. Où, rappelle-t-il, « les débats régionaux portent sur les moyens de freiner l'exode vers les emplois luxembourgeois, voire sarrois, et même comment les empêcher ». Une erreur selon lui. Il dénonce les efforts entrepris de part et d'autre pour « s'arracher les talents ». Hervé Bauduin prend donc le contrepied : « il y a suffisamment de jeunes (et de moins jeunes) sans emploi en Lorraine pour satisfaire les besoins de part et d'autre des frontières ». Le patron de l'UIMM enfonce le clou : « réjouissons-nous donc de la bonne santé du Luxembourg ». D'accord, mais comment transformer ce gisement de main-d'œuvre en collaborateurs employables ? Hervé Bauduin a sa réponse : il faut du *Muscle* : l'acrostiche de Mobilité, Union, Sécurisation, Confiance, Leadership, Emulation. Favoriser la « mobilité physique » tout d'abord, pour faciliter l'accès à la formation des jeunes. La « mobilité intellectuelle » aussi pour être prêt à acquérir de nouvelles compétences. « L'union », c'est sur ce thème que souvent Hervé Bauduin monte dans les tours, est un appel à tous les acteurs de la formation et de l'emploi d'arrêter de s'opposer. « L'heure est à l'union sacrée », proclame-t-il, « cessons de mettre dos à dos les entreprises et l'Education nationale, l'apprentissage et l'université, etc ». La « sécurisation », ensuite, « primordiale, car on ne peut pas dire aux salariés vous aurez à changer de job plusieurs fois dans votre vie sans les sécuriser ». Pour la « confiance », Hervé Bauduin se lance dans un plaidoyer en faveur des

**Hervé Bauduin**  
« L'heure est à l'union sacrée », proclame-t-il, « cessons de mettre dos à dos les entreprises et l'Education nationale, l'apprentissage et l'université... »

chefs d'entreprise et de l'apprentissage. « Faites-nous confiance pour la formation professionnelle, nous sommes les mieux placés pour former nos jeunes », dit-il. De même qu'il plaide pour le « leadership » des branches professionnelles en matière de formation. Quant à « l'émulation », le dirigeant martèle qu'il faut plus que jamais mettre en valeur les expériences ou chantiers pilotes qui fonctionnent et donnent envie de se tourner vers les métiers de l'industrie. Il faut « provoquer des quick wins », ces victoires rapides qui permettent de passer instantanément de la parole à l'acte, et arrêter avec les sempiternels « rendez-vous dans deux ans quand nous aurons les premiers résultats ». Quand on évoque devant Hervé Bauduin le scénario « d'une France sans usine ou, à défaut d'usines sans salariés », le président de l'UIMM n'y croit pas et lève les yeux au ciel : « Vous savez, nous devons rester très humble avec ce genre de prévision. Ce qui est sûr, c'est que le monde change, et que nous devons adapter très vite nos formations, qu'il est urgent de nous mobiliser ». Dans son livre, il souligne l'impact de cette révolution digitale sur la société : « Des tensions sociétales importantes menacent la stabilité de notre économie et de notre pays si nous ne prenons pas en compte cette transformation profonde des entreprises. Elles seront d'autant plus exacerbées si nous continuons à produire des générations de jeunes filles et garçons frustrés car leurs opportunités d'emplois ne correspondent pas à ce qu'on leur a fait miroiter lors de la préparation de leur diplôme ». Au final, avec ce Livre blanc, Hervé Bauduin lance un appel à la mobilisation générale en faveur de la formation des jeunes dans l'industrie. Pas de recette miracle mais une conviction : c'est en changeant de point de vue, certains diraient de logiciels, que l'on peut écrire un avenir à notre industrie, et à nos enfants.

— Fin —